



Les 40 ans de Champ-Dollon

Revenir sur l'histoire de la prison préventive la plus importante de Suisse n'est pas un geste anodin, tant il est vrai que connaître son histoire permet de savoir où l'on en est! Confronter le passé de l'un des bastions les plus emblématiques du dispositif sécuritaire genevois - voire romand - au temps présent, fait de crises multiples et de doutes, contribue ainsi à mesurer ce dernier. En 1977, date d'inauguration de Champ-Dollon, l'espace médiatique était dominé par des préoccupations étrangement similaires à celles qui émaillent nos réseaux sociaux contemporains et nos chaînes de télévision démultipliées. Décennie de mondialisation des marchés financiers, de chocs pétroliers, de la guerre du Vietnam, de relations diplomatiques tendues entre l'Est et l'Ouest, les années 70 préfigurent notre XXI^e siècle, avec ses enjeux énergétiques, ses crises démographiques, ses dérives religieuses, sa virtualité de plus en plus complexe et son terrorisme international. Le monde est alors violent, criminels et délinquants de tout ordre défrayent les chroniques de nombreux pays, et une part

«Les problèmes de la prison sont ceux que Genève affronte»

de la jeunesse se perd dans les paradis artificiels de la drogue, trouvant un enfer en guise d'émancipation, devant le regard stupéfait des générations précédentes, désarmées face à un phénomène nouveau.

Champ-Dollon devait reléguer au cours de ces années l'ancienne prison de Saint-Antoine au rang des souvenirs, effaçant au fil du temps les problèmes sanitaires et sécuritaires du vieux bâtiment, qui faisaient jadis débat à Genève. D'autres sont apparus depuis lors: la surpopulation, la multiplication des cas psychiatriques ou la coexistence dans des espaces confinés d'ethnies rivales, plaçant l'établissement très fréquemment sous les feux de l'actualité. Ces problèmes, à bien y regarder, sont ceux que Genève affronte: ville internationale dont le prix du mètre carré est parmi les plus élevés d'Europe, canton frontière, cité des droits de l'homme où les individus se meuvent trop souvent dans l'indifférence, destination rêvée ou fantasmée! Des problèmes qui ne sont, pour la plupart, pas propres à Genève et à son système carcéral, et que partagent de nombreuses autres métropoles européennes. Curieux destin toutefois que celui de cette ville aux portes de la Suisse, qui depuis cinq siècles est porteuse de symboles, de richesses et d'une culture humaniste. Des traits de caractère qui ont marqué ses institutions et qui donnent à sa prison sa tonalité. Champ-Dollon, depuis quarante ans, joue son

rôle, rôle éminemment régalien que celui de punir, de protéger la société d'individus n'en respectant pas les règles, mais aussi de garantir le futur de ces derniers. Cet aspect de l'institution, celui de la probation, dont la mission est d'apporter non seulement une assistance sociale et socio-éducative pendant la procédure pénale et l'exécution de la peine, mais également de proposer des possibilités de formation aux personnes détenues, reste méconnu. Ces deux nouveaux ouvrages*, formés de textes et de photos pour l'un et d'aquarelles pour l'autre, permettent de développer ce pan important qui constitue un pari positif, héritage de la culture juridique des Lumières, notamment de la pensée de Cesare Beccaria, dont le principe cardinal pour la prévention des délits est le perfectionnement de l'éducation. Un pari porteur d'espoir depuis des décennies!

* «Champ-Dollon, les quarantièmes rugissants», «Champ-Dollon, des barreaux et des hommes, carnet de croquis», Ed. Slatkine, Genève, 2017

L'invité Christophe Vuilleumier

Président de la Société
d'histoire de la Suisse
romande

